

5ème semaine : MONTCUQ - NOGARO



Lauriane Clouteau - Jacques Clouteau

Miam Miam Dodo

Le Chemin de Saint Jacques de Compostelle

Le Puy-en-Velay / Saint-Jean-Pied-de-Port GR 65

Les Editions du Vieux Crayon

- 13 Café-restaurant Bros (tel 04-66-32-55-40) sandwiches, fermé dimanche après-midi
- 14 Café Au Bon Accueil-Relais La Poste (tel 04-66-32-56-42) restauration rapide, ouvert 7/7
- 15 Boulangerie-épicerie, fermé lundi hors-saison
- 16 Chambre et table d'hôtes - Gîte d'étape Mir et Mme Comber, Les Gentianes, Finneyrols, 48100 Prinsujols (tel 04-66-32-52-77) fax 04-66-32-52-82. adberge.gentianes@wanadoo.fr. Chambre d'hôtes, 6 ch. prix pèlerin demi-pension 34 €, pdj 5 €, panier pique-nique 6 €. lave-linge & sèche-linge avec participation, camping possible, accueil chevaux (étable + enclos max 5 chevaux) avec participation, ouvert du 1er avril au 30 septembre à partir de 15h. Gîte d'étape, 19 places, demi-pension 30 €, nuit 13 €, poss. cuisiner, gîte ouvert du 15 mars au 30 octobre (sur le GR 65)
- 17 Gîte d'étape communal - Café-restaurant Les Relais de Prinsujols, 48100 Prinsujols (tel 04-66-32-52-94 & mairie 04-66-32-56-67 lundi et jeudi) 45 places en dortoir et 1 ch, nuit 10 €, demi-pension 31 € (tarifs sous réserve), ouvert toute l'année sur résa (au repère 5 sur le plan, prendre à gauche direction Prinsujols sur 3,8 km. Le lendemain on rejoint le GR aux Gentianes)
- 18 Halte pèlerin L'Ange Gardien Mir et Mme Marie, Rieutort-d'Aubrac, 48260 Marchastel (tel 04-66-32-79-54) / Gîte d'étape-couchage en yvette (20 places), demi-pension 27 €, menu végétarien, lave-linge & sèche-linge, possibilité de camper, ouvert toute l'année. Caravane proposant des sandwiches et boissons sur le chemin, ouvert 7/7 de Pâques à la Toussaint

Extraits de 2 guides parmi d'autres, pour montrer l'abondance de renseignements pratiques de tous ordres au fil des étapes, pour avancer en toute sérénité sur le chemin.

Le Chemin du Puy

vers Saint-Jacques-de-Compostelle

DU VELAY AUX PYRÉNÉES

JEAN-PIERRE SIREJOL - LOUIS LABORDE-BALEN

FRP
Fédération Française
de la Randonnée Pédestre

13 LAURIAET (32330) proche GR

- Ch. la Fessard, 12 pl., 46-53 €/2 pers., pdj compris, repas 18 €, accueil exceptionnel, le Fessard, M. Van Oudenhoven-Claes, 05 62 24 62 62
- Ch. Cap Vert, 15 pl., 60 €/2 pers., pdj compris, hébergement, Mme Morand, 05 62 29 51 85

14 MONTREAL-DU-GER (32250)

- Tous commerces, services
- St. place de l'Église-de-Ville, 05 62 29 42 35, www.casatel.com/montreal
- À voir : les décors de la villa gallo-romaine de Sévius et l'espace muséologique
- Vers GR : City Maison de Carpey, 10 pl., prix pélerin, 8 €/pers., coin cubiste, ouvert du 01/05 au 31/10, adhésion 1 pers., M. Massari, 05 62 29 43 18
- 400 m après Montcuq : Ch. et gîte le Coulbani, tables de 2/3 à 5/6 pers., (selon hébergement), savamment décorage produits de la ferme, Mme Lassagné, 05 62 29 44 78

15 Proche Montcuq : Malbouzon de Sévius, 2 km hors GR

- Gîte villa gallo-romaine de Sévius, 13 pl., tables 8 €/pers., repas 11,50 €, coin cubiste, accueil exceptionnel, ouvert du 01/05 au 30/11, 05 62 29 48 57
- Ch. la Ferme de Sévius, 3 ch., tables 12 €/pers., 1/2 pension 24 €/pers., coin cuisine, accueil exceptionnel, adhésion 1 pers., Sévius, 3 à 5 km hors GR, Mme Labouze, 05 62 29 42 77
- Ch. 2 ch., 42 €/pers., pdj compris, coin cuisine, accueil exceptionnel, Sévius, M. Cathac, 05 62 29 44 12

16 ESCOUBET (32800)

- Centre d'hébergement évadiste Escoubet, 95 pl., pdj voir disponibilité, prix à partir de 13 €/pers., 964 K€, repas 10 €, 05 62 09 93 93

17 Eauze (32900)

- Tous commerces, services, gare station
- 05 pl. au Ch. de la Gentaude, 05 62 09 95 82, www.eauze.net

18 À voir : la cathédrale Saint-Jacques, la maison romaine d'Épère et le musée des Cloches, les vestiges de l'embarcad, la plantation du béton moderne à l'abri du musée archéologique

- Gîte d'étape communal, 15 pl., tables 8 €/pers., coin cuisine fermé le premier week-end de juillet, rue Laya, 96, 07
- Ch. 3 ch., 43-45 €/2 pers., pdj compris, repas 10 €, M. Mouret, Mme Mouret, 05 62 09 92 85
- Camping les Mollins de Puy, 72 emp., tables 15 €/2 pers., restauration à volonté ouvert du 01/05 au 15/09, 05 62 09 98 00
- Ch. 10 pl., 41-47-2 pers., pdj compris, repas 10 €, en plus sur la terrasse, Mme Avo, 05 62 09 98 36
- Au point d'eau : Ch. 4 ch., 40 €/2 pers., pdj compris, adhésion 1 pers., Houscast, M. Capouze, 05 62 09 99 93

19 À D. de Condom à Montcuq

00,0 Condom. Dès sa poche de la cathédrale, prenez à droite le rue Chamois, en sens inverse. Après la place du Lion-d'Or, descendez la rue des Armateurs sur 140 m pour emprunter à gauche la rue Raquet, en sens inverse. Au carrefour avec une pharmacie, allez à droite et empruntez la D 910. Traversez le pont sur le Baise. À la sortie du pont, prenez à gauche une allée parallèle à la rivière, sur le bord de la digue, le long des platanes. Déposez l'église Saint-Jacques et poursuivez 200 m sur la digue.

01,0 Traversez la D 910 pour prendre en face une allée toujours pédestre. Au stop cent mètres plus loin ouvrez le pas de la D 15 mais descendez à une petite route à gauche. Au carrefour, allez en face et de même au stop. Carrefour : allez à droite et laissez le pont à gauche.

01,9 Passez ensuite le tunnel sous la voie ferrée et continuez à gauche. À la bifurcation, prenez l'embranchement à droite et 60 m plus loin, au carrefour avec des commerces et un petit supermarché, continuez en face. Laissez dans un village la direction de Puy. À la bifurcation 200 m après Vigoux, prenez à droite sur 200 mètres.

04,4 Quittez alors le guidon pour un chemin herbeux en face. Il se faufile entre deux haies d'abord en descente, puis en légère montée. Après un passage herbeux, vous tombez sur le chemin flancé à la ferme. Prenez ce vous utilisez en face sur 200 m.

05,3 Carrefour avec un réservoir (cote 179 m). (Vous pouvez aller visiter le château de Larroque à droite en prenant la petite route.) Traversez la route pour descendre en face un chemin herbeux. Carrefour de chemins : allez en face (passage humides et boueux ?). Plus loin, contournez un étang par la gauche et continuez vers l'Église en entrant dans le bois. Débranchez sur la D 278 : traversez pour aller en face sur une petite route en descente.

11,0 06,7 Pont d'Étages sur l'Orac. Au stop suivant (cote 83 m), prenez une autre petite route à droite.

07,5 Quittez le guidon pour un chemin herbeux dans la ligne droite à la bifurcation d'un poteau électrique. Ce chemin s'écarte dans le bosquet. Dans le village d'une route, allez en face et, 30 m après, prenez un chemin herbeux et traversez à gauche. Vous passez à gauche d'un bon bu.

09,6 Carrefour : allez à droite sur la route 300 m plus loin, continuez à gauche en laissant la direction Rougas à droite. 200 m après, laissez aussi l'accès à l'église à droite.

11,0 Carrefour sur la D 254 : continuez en face et laissez à gauche le Fessardier.

3100 12,3 Lasserre. Traversez le hameau. À la bifurcation dans un village, prenez à gauche et, à la fin du guidon, poursuivez sur un chemin herbeux en face. 500 m plus loin, franchissez le ruisseau basé et terminés.

14,0 Pâges : après la maison, poursuivez sur un chemin blanc puis sur le guidon. Au bout de la ligne droite, prenez en face un chemin herbeux (constante à droite) en

J'ai mis le réveil à 6 h 15, pour partir tôt et rejoindre Moissac dans la journée, distant de 40 Km, et m'offrir une journée de repos demain.



Montcuq au soleil levant

J'abandonne Philippe l'ex-gendarme, il ne peut plus avancer, la tendinite a déformé sa démarche hier et provoqué une grosse ampoule à l'autre pied : il lui faut au moins une bonne journée de repos. La propriétaire du gîte est infirmière et l'a déjà bien soulagé hier soir.

Je double un à un mes compagnons du gîte d'hier soir, et rejoins un couple d'alsaciens avec lesquels je fais un bout de chemin : Claude a 65 ans et a reculé le plus possible le moment de partir à la retraite. Il a malgré tout très mal vécu cette rupture l'an dernier et fait une bonne dépression. Ce chemin est sans doute une étape importante pour reprendre pied. Avec Françoise, ils ont l'air très heureux sur ce chemin.

Claude est fier de son "carrix", sorte de porte bagage à roue qui permet de faire suivre un sac de 20 kg sans fatigue. J'avais testé cet engin à la fête de la randonnée à Passy fin juin. Seul inconvénient : c'est encore un peu cher (600 €).



Lauzerte

Malgré la distance programmée aujourd'hui, je choisis de faire le détour par Lauzerte, bastide médiévale perchée sur un imposant mamelon.

Je m'arrête un moment à la messe dominicale de 11h, écoute l'homélie, puis reprends ma route, en prenant toutefois le temps de flâner au cœur de ce bel ensemble médiéval.



L'église et la place centrale



Je me sens bien dans cette ville et apprécierais de m'y poser plus longtemps, visiter, musarder (c'est la journée du patrimoine), mais il me reste 25 Km à parcourir.

Gilles m'appelle, il est en compagnie des randonneurs de Vivre à Vouilloux qui sont au refuge de Tré-la-Tête. Gilles a souffert sur ce tronçon il y a quelques semaines et a dû abandonner à Nogaro. Ce coup de fil me fait plaisir, Elisabeth me fait un petit coucou.



Un pigeonier sur pilotis



La chapelle St Sernin

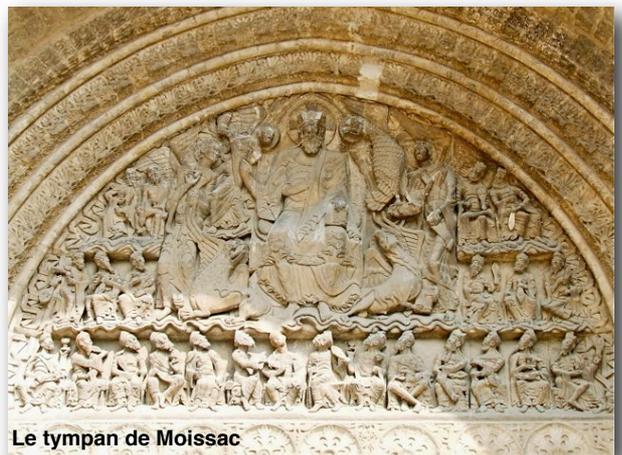
Rencontre avec un groupe de randonneurs à la chapelle de St Sernin. Ils me regardent comme un extraterrestre, épatés par mon parcours.

Halte pique-nique quelques minutes plus tard à l'ombre d'une peupleraie. Je vois passer successivement Léna puis Irma, les 2 dames norvégiennes, que je doublerai à nouveau au moment où elles arrivent au gîte de la chapelle St Martin où elles dorment ce soir.

Après-midi un peu laborieuse : 20 Km sous une chaleur presque caniculaire, seul. J'aurais sans doute apprécié de la compagnie, mais il faut marcher assez vite pour parvenir à Moissac à une heure raisonnable. Vers 17 h 45, je passe la pancarte d'entrée de ville, mais il me faut 3/4 d'heure de trottoirs et petites rues pour atteindre mon gîte, "Ultraia", situé en face la gare, 5 mn après l'abbatiale.

Marie-Thérèse m'appelle au moment où je vais entrer au gîte : je reste dans la rue et garderai mon sac 10 mn de plus sur le dos !

Je suis accueilli par Claude, qui a également choisi ce gîte, et que je n'avais pas vu depuis 2 jours. Après une bonne douche, je vais saluer mes hôtes, un couple d'Irlandais très sympathique, puis pars manger une bonne pizza face à l'abbatiale.



Le tympan de Moissac

30

Lundi 17 septembre repos à Moissac

Journée de repos, mais je suis debout à 6 h 30 pour déjeuner avec ceux qui partent. Claude va sans doute prendre définitivement une journée d'avance sur moi. L'orage gronde, je vois passer des pèlerins sous la pluie : je suis bien content de rester au sec !

Lessive, puis je feuillette quelques livres sur le chemin et sur le cloître de Moissac. Je rattrape mon retard avec ce journal et rédige le mail que je souhaite envoyer cet après-midi.

J'ai la surprise de revoir M. Dubois, du gîte des Mathieux, venu rendre visite à nos Irlandais. Il fait part d'un projet qu'il souhaite mettre en place pour mettre en difficulté ceux qui effectuent des réservations d'hébergement bidon.

Vers 11 h 30 je pars en ville pour visiter un peu : j'apprécierais les explications d'un guide pour commenter la richesse des sculptures du tympan et l'ensemble de l'abbatiale ; idem pour la visite du très beau cloître l'après-midi. J'y ai tout de même été sensibilisé en feuilletant un livre qui m'a semblé très complet et cependant inaccessible : "Moissac, bible ouverte".

En rentrant au gîte, je découvre beaucoup de nouvelles têtes : ça fait encore du monde à faire connaissance, et comme toujours, c'est très spontané.

J'ai décidé d'aller assister à Complies à l'abbatiale : 5 religieux assurent une présence dans cette église et y célèbrent tous leurs offices. Je me sens plus en communion avec la liturgie et les célébrants que les fois précédentes.

Gros orage au moment de sortir, je mets ma pèlerine qui n'a pas pris l'air depuis Montfaucon, mais l'averse est impressionnante et je dois attendre sous un porche..

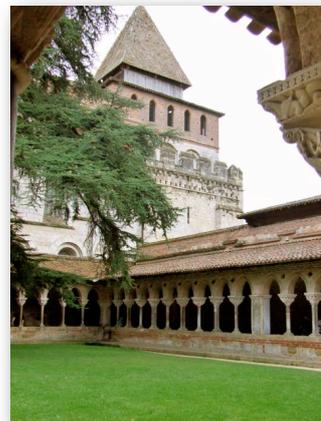
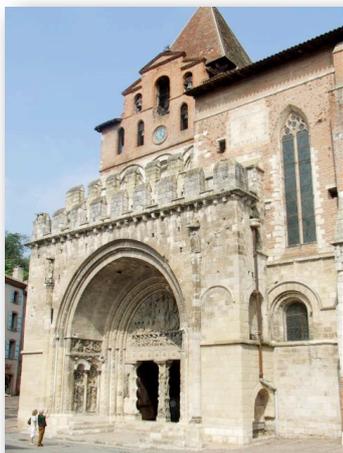
Le dîner est préparé par nos hôtes, excellent. Robert, d'abord discret, évoque le tour du monde qu'il vient de réaliser en 80 jours en utilisant cargos (depuis le Havre) et chemins de fer (retour par la Chine par le Transsibérien). Il a tout préparé par internet et semble avoir une bonne habitude des voyages et des circuits rando...

Je ne me souviens plus comment c'est venu, mais à un moment Edmond se propose de chanter : une belle voix de ténor, d'autres voix qui fredonnent en l'accompagnant, et c'est parti pour une soirée chansons improvisées, alternant françaises et québécoises, avec en particulier la belle voix et l'excellent répertoire d'Isabelle, de la région du Charlevoix (Québec).

Vers 21 h 30, il faut libérer la salle à manger pour que notre hôte prépare la table du petit déjeuner. La soirée continue au salon, et André le Suisse en rajoute une couche avec sa magnifique voix de basse et ses blagues qui fusent.

Quelle équipe, qu'est-ce qu'on est bien ensemble ! Et pourtant il y a quelques heures nous ne nous connaissions pas, et demain nos chemins seront à nouveau séparés...

Moissac



La pèlerine n'a pas eu le temps de sécher depuis l'orage d'hier soir. Ce n'est pas grave, ce matin il bruine et je l'apprécie pendant les premiers kilomètres, entre le canal latéral à la Garonne et le Tarn.

Une variante, plus courte, poursuit à plat par le chemin de halage, mais je préfère le tracé du GR qui s'élève en direction de Boudou. Dès que je quitte le goudron, la terre colle aux chaussures et le pas devient vite plus pesant. Le sentier réserve de jolis points de vue sur la Garonne au point de confluence avec le Tarn, et sur toute la plaine et les vallonnements qui s'étendent à perte de vue sous le ciel bas. Par temps clair, on apercevrait les Pyrénées.



Confluence du Tarn et de la Garonne



Toute la matinée, les deux tours de refroidissement de la centrale nucléaire de Golfech et leur panache de fumée attirent le regard dans le lointain.

Ravitaillement à Maulause, puis le GR emprunte à nouveau le chemin de halage, situé cette fois entre le canal latéral et le canal de Golfech.

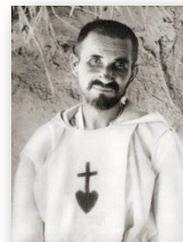


Au passage du pont de Pommevic, au débouché d'un petit raccourci, j'ai la surprise de retrouver Jacinthe, que j'avais entrevue hier soir à la fin des Complies : elle a dû me devancer en prenant la variante plus courte.

C'est bientôt l'heure du pique-nique et nous faisons halte à l'entrée d'Espalais : nous poursuivons notre échange entamé il y a bientôt une semaine et suis très intéressé par le cheminement qui l'a conduit à côtoyer les prostituées du Bois de Boulogne.

Elle a fait des études de lettres puis a travaillé dans le culturel ; vie étudiante très libre, elle aimait s'amuser et faire la fête, mais sans être vraiment satisfaite : elle cherchait du sens.

Un jour, elle est fortement interpellée par le regard du Père de Foucault : c'est le déclic, le début d'une conversion aussi soudaine que radicale : elle lit la vie et les œuvres de C. de Foucault, revoit les bases de la foi, prend contact avec une association humanitaire et part vivre près de 2 ans en Argentine dans les bidonvilles, au sein d'une petite équipe qui assure une présence, aide au travail scolaire et fait de la catéchèse, en vivant dans les mêmes conditions que tous ces jeunes qui les entourent. Sacrée expérience !



Revenue en France elle s'intègre dans une équipe paroissiale en région parisienne, continue à se former, s'occupe des catéchumènes et commence son travail auprès des prostituées (femmes et hommes) au sein de l'association : "Aux captifs la libération".

C'est un vrai travail social, rémunéré, subventionné par l'Etat, avec un suivi personnalisé, des rapports à rendre. C'est une démarche de longue haleine, les prostituées sont demandeuses mais sont prises dans un engrenage dont il leur est difficile de sortir.

Je crois que nous sommes heureux de nous être retrouvés et décidons de nous concerter pour réserver désormais le même gîte pour les jours à venir.

En fin de conversation arrive Roland : bientôt 15 jours que je le côtoie, il a toujours de gros problèmes aux pieds mais continue d'avancer. Traversée de la Garonne, puis du très beau village d'Auvillar avec son ancienne halle circulaire, et c'est l'arrivée à St Antoine, juste à l'entrée du Gers.



Auvillar



Porte d'entrée du village de St Antoine

Tout juste un mois ce matin que je me suis mis en route, près de 900 km parcourus, et que de paysages, de monuments, de rencontres... !

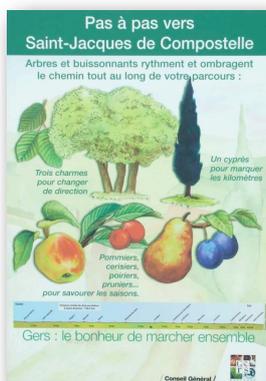


Je commence à marcher en compagnie de Roland. Nous rattrapons Françoise et Claude, le couple d'alsaciens avec leur "carrix" ; l'étape étant courte (24 Km), je décide de faire route un bon moment avec eux.



En quelques kilomètres, aux alentours de St Antoine, le paysage a complètement changé : vastes terrains vallonnés, tout en culture, parsemés de bosquets... C'est le Gers, "le bonheur est dans le pré", on ressent la qualité de vie, un art de vivre, des abords de maisons ou de fermes soignés...

Et aussi une volonté politique de mise en valeur du chemin de Compostelle avec acquisition de bandes de terrain le long des routes pour sécuriser le GR, plantations de lignées d'arbres en de nombreux endroits le long du chemin... le pèlerin est le bienvenu.



Castet Arrouy

Après Castet Arrouy, je fausse compagnie à mes amis et reprends mon rythme de marche. Je m'arrête à 13 h 30 pour pique-niquer en vue de Lectoure : un gros melon et un reste de pâté, avec une baguette que je mange en entier.

Il me reste 3/4 d'heure de marche pour atteindre Lectoure, qui offre un bel ensemble architectural, et en particulier une magnifique et monumentale cathédrale St Gervais, visible de loin au sommet de sa colline.



Au loin, l'ancienne cathédrale

Accueil à 16 h au gîte "L'étoile occitane" par une charmante jeune femme, Isabelle, la trentaine : elle est parisienne et a ouvert ce gîte de 14 places en 2004 après avoir fait le chemin en 2003. Les parents ont dû donner un bon coup de pouce pour l'acquisition et l'aménagement.



L'ancienne cathédrale Saint Gervais

Isabelle tient très bien son rôle d'accueil et de maîtresse des lieux, aménagés un peu à son image, bohème.

Internet est à disposition, je constate que le mail de lundi n'est pas parti et est perdu ; j'en rédige un autre et l'envoi fonctionne parfaitement.

Soirée repas agréable, en compagnie de Roland, Jacinthe, et un couple de bretons de la presqu'île de Crozon, très sportif : il a couru des marathons dans tous les pays du monde...



Il y a aussi à côté de moi un "pèlerin" que j'avais croisé à midi en pleine conversation téléphonique sur son portable, je l'avais revu passer quand je pique-niquais vers 14 h toujours en train de téléphoner, et ça s'est poursuivi à plusieurs reprises au gîte... Un accroc du portable !



Paysage vallonné et paisible du Gers

Départ de Lectoure à 8 h. Je fais mes adieux à Roland avec qui je chemine par intermittence depuis plus de 15 jours (Aumont) : il est en avance sur son planning et va faire quelques étapes plus courtes à cause de ses ampoules.



Petite halte à l'église de Marsolan (fermée). Irma et son amie se reposent sur les marches de l'église. Je sens qu'Irma me regarde toujours comme si elle voyait son mari décédé il y a 5 ans. De fait elle me fait signe de m'approcher et me prend la main gauche et la rapproche de la sienne : mon alliance et celle de son mari sont quasiment identiques. Je lui dis du regard ma compréhension et ma sympathie, ce que je ne saurais dire en anglais, et lui souhaite une nouvelle fois : "buon camino".



Arrivée à la Romieu à midi : quelques maisons et une monumentale abbatale avec un cloître, perdus au milieu des vergers.

L'abbatale et le cloître

Je suis toujours impressionné par ces vestiges du passé, leur beauté, leur proportion, et ce qu'ils nous disent de la foi de ces générations d'hommes qui les ont édifiés.



Pique-nique sympa sur une table avec un monsieur belge qui fait une dizaine d'étapes du chemin tous les ans, seul ; je lui donne 70 ans.



Il fait encore très chaud, je fais le plein d'eau à Castelnau ; les moissonneuses s'activent dans les champs de tournesol.

Arrivée à Condom vers 16 h. Le gîte communal est vaste et clair. J'y retrouve Jacinthe, Thomas (le jeune allemand qui avance à pas de géant et lit une grosse bible tous les soirs) et un monsieur américain avec qui je chemine cet après-midi : il est journaliste et écrit des articles sur le jardinage pour plusieurs journaux.



L'ancienne cathédrale Saint Pierre

Visite de la cathédrale (encore une ! elle aussi monumentale), ravitaillement.



En rentrant au gîte, je fais la connaissance de ma voisine de dortoir, Cécile, Lorraine, 60 ans et juste à la retraite, partie du Puy le 15 août pour aller jusqu'à St Jacques. Et elle me raconte son chemin : directrice d'une maison de retraite, elle est littéralement démolie par un nouveau président incompétent et méprisant. D'humiliations en humiliations elle fait une profonde dépression et découvre le chemin de Compostelle en fond de trou : elle se met à lire tout ce qu'elle trouve sur le sujet, articles, livres, témoignages... et l'idée de faire ce chemin devient son unique projet, sa planche de salut, presque une obsession aux yeux de son mari et de son entourage, qui n'y croient pas et font tout pour la décourager : elle n'a jamais fait la moindre randonnée ! Sortie de la dépression depuis plus d'un an, elle s'est investie au secours catholique et a obtenu une retraite anticipée... Elle n'est pas sûre que son mari lui ait dit au revoir quand elle a pris la direction du Puy le 15 août, tant il pensait la voir revenir au bout de 3 jours.

Elle avance à son rythme, de 15 Km par jour, et a vraiment le sentiment de se reconstruire au fil des jours, de retrouver l'estime de soi et des siens, et elle sent très nettement que tous ceux qui étaient hostiles à son départ ou incrédules, cheminent désormais avec elle, l'accompagnent, et sont fiers de ce qu'elle est en train de réaliser. Son témoignage m'émeut profondément, moi pour qui ce chemin est tellement facile et évident.



Petit déjeuner en compagnie de Cécile, nous discutons encore longuement si bien que je ne quitte Condom qu'à 9 h.

Petite discussion aussi avec la dame qui assure l'accueil du gîte et fait le ménage : présence tous les jours sauf le mercredi après-midi, de Mars à la Toussaint. Employée municipale, son contrat est vraiment très lourd et exigeant, jamais un week-end pour aller voir ses enfants qui sont en région parisienne. Je l'avais trouvée dépassée à l'accueil des pèlerins hier soir, mais je comprends mieux maintenant.

Ceux qui montent un gîte privé savent à quoi ils s'engagent, ils aiment l'accueil et en tirent de bons revenus. Mais exiger autant d'une employée...

Après quelques kilomètres, détour de quelques km par Larressingle, village-forteresse du 13^{ème} siècle baptisé "la Carcassonne du Gers", visité par 120 000 personnes par an. Encore une fois, incroyable cette forteresse ceinte d'un rempart polygonal de 270 m de tour, perdue au milieu de nulle part.



Larressingle

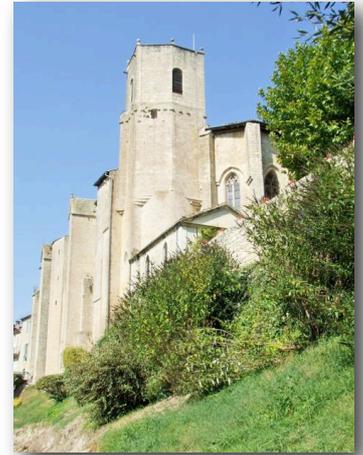


Je croise Gilbert (celui qui a fait le tour du monde en 80 jours) qui poursuit le chemin accompagné de sa femme et d'un couple ami.

Je rattrape les 3 dames que je retrouve régulièrement au gîte depuis plusieurs soirs, puis un groupe de 7 ou 8 personnes avec qui je chemine un moment et partage mes impressions de pèlerin au long cours. Je les retrouverai ce soir au gîte.



Pique-nique en solitaire sur un banc à l'ombre en contrebas de l'église de Montréal. Il fait très chaud même à l'ombre.



J'ouvre pour la première fois le "guide spirituel du pèlerin" que j'avais acheté à Conques : même si je marche sans me prendre la tête, je trouverais dommage de ne pas m'accorder quelques temps de réflexion sur ma démarche vers St Jacques.

Je trouve pesant de repartir vers 14 h tant il fait chaud. Il me reste 13 Km à parcourir. Heureusement il y a de longues portions de chemins bien ombragées, qui serpentent de temps à autre dans les vignes. Je trouve les derniers kilomètres interminables : c'est pourtant plat et très ombragé, dans l'emprise d'une ancienne voie ferrée.



Bien content d'arriver au "Domaine de l'impossible" à Escoubet. Vaste gîte où j'ai du mal à trouver l'accueil, puis la chambre qui m'est réservée. Jacinthe est déjà là et tout de suite les lieux me deviennent plus familiers. Douche, lessive, puis je m'installe à l'ombre pour échanger par téléphone mes impressions de la journée avec Elisabeth et faire mes écritures quotidiennes.

Au dîner, je m'installe avec 3 rochelais bien sympathiques avec lesquels je me sens tout de suite à l'aise. Ils font le chemin par tronçons, l'un au printemps, l'autre à l'automne ; ils vont de Moissac à St Jean Pied de Port.

Anciens rugbymen, ils aimeraient bien suivre le match France - Irlande ce soir, mais pas de radio dans ce gîte perdu en pleine campagne, et une télé qu'ils essaient désespérément de mettre en marche, en vain, ... ils sont un peu frustrés.

Petite étape aujourd'hui, 23 Km, mais à 7 h 45 nous sommes à pied d'œuvre avec mes nouveaux amis rochelais et Jacinthe : c'est la première fois depuis mon départ que je vais ainsi cheminer toute l'étape en compagnie et j'apprécie. Discussions variées, tous les sujets y passent, nous sommes sur la même longueur d'onde.



Passage à Eauze à 8 h 30, ravitaillement, nouvelles (la France a gagné 33 à 3 !).



Gérard, Daniel et Jacinthe

Le temps est couvert mais il fait très doux. Plus de paysages grandioses, c'est la France familière, avec alternance de champs de maïs, de prairies, de vignobles...



Les arènes de Manciet et l'église

Jacinthe nous abandonne à Manciet pour prendre au vol un office religieux à l'église, et sans doute aussi ralentir la cadence de sa fin d'étape, car nos rochelais vont bon train.



Pique-nique relativement silencieux, en bons anciens sportifs ils sont plongés dans le journal l'Equipe et commentent de temps à autre les résultats.

Fin de parcours tranquille, il ne reste plus que 5 Km pour arriver au gîte de Nogaro, le ciel s'est assombri, ça sent la pluie.

Le gîte communal de Nogaro a vu le jour suite à la semaine fédérale de cyclotourisme de 1984 qui a laissé d'importants bénéfices qui ont été réinvestis dans ce bâtiment, dont l'accueil et la gestion sont actuellement assurés par des bénévoles du club cyclo : belle réalisation. C'est la première fois que je vois un dortoir circulaire avec les lits installés en rond à la périphérie.

Je rédige mon journal dans la salle à manger, puis Patrick (le breton marathonien) vient me tenir la conversation, suivi de sa femme Marie-Jo, non croyante mais qui a été émue aux larmes et touchée par la messe d'accueil des pèlerins à St Jacques (ils ont déjà fait la partie espagnole, le " Camino Frances").

A 18 h nous partons faire les courses au supermarché avec Jacinthe et Pascal, un jeune québécois en route pour St Jacques et dont nous avons fait la connaissance au gîte.

Au menu, ratatouille commune avec cuisses de poulet. Nous avons prévu très large et heureusement, parce que débarque à la dernière minute Thomas (le jeune allemand à la Bible), je l'imaginais 10 ou 20 Km devant, il a dû raccourcir une étape. Côté nourriture, il ne faut pas lui en promettre, il s'enfile 250 g de pâtes tous les soirs. Les magasins étant déjà fermés à l'heure où il arrive, il n'avait rien à manger.

Soirée amicale où je me sens tout à fait à ma place avec ce jeune allemand, futur avocat, Pascal le québécois, qui a pris 3 mois sans solde pour faire le chemin, et Jacinthe, qui parle librement et ouvertement de son travail auprès des prostitués du Bois de Boulogne.